

Bulletin Phaethon, 1995, 2 : 108.

Première mention de la Gygis blanche ou Goélette *Gygis alba monte* à La Réunion

Jean-Michel Probst*
et Stéphane Boulay**

*Nature & Patrimoine, BP 279,
97 827 Le Port Cedex

** Directeur du Zoo de Saint Denis,
21 avenue Georges Pompidou,
97 490 Sainte Clotilde

Oiseau marin de la Famille des Laridae, la Gygis blanche *Gygis alba* (Sparrman, 1786) est une espèce distribuée dans la zone tropicale des océans Atlantique, Pacifique et Indien. Suivant les auteurs, elle est représentée dans les îles de l'Océan Indien soit par la sous-espèce *G. a. monte* soit par la sous-espèce *G. a. candida* (Penny, 1974).

Autour de La Réunion, elle niche à Rodrigues, aux Seychelles aux Maldives et à Coco Keeling. Elle est notée comme migratrice exceptionnelle à Maurice (Comm. Pers. Carl Jones) et dans la région malgache (Langrand, 1995).

L'adulte de taille moyenne (longueur : 30 cm ; envergure : 78 cm), se reconnaît par son plumage blanc immaculé, son bec noir, bleu à la base, de grands yeux noirs et les tarsi, doigts et palmures gris bleu. L'immature se distingue de l'adulte grâce à une marque grise et noire derrière l'œil, la nuque, le dos et les scapulaires mouchetés de gris brun et quelques rémiges primaires bordées de noir.

Le 17 juin 1995, un adulte de la sous-espèce *Gygis alba monte* est retrouvé mort, flottant dans le bassin des canards du Zoo de Sainte Clotilde. Jusqu'à preuve du contraire, il s'agit de la première observation de cet oiseau marin, malheureusement mort à La Réunion.

Si la venue de cet oiseau n'est pas étonnante (elle a déjà été observée à Maurice et à Madagascar), les circonstances de sa noyade dans un des bassins du Zoo restent inexplicables. Un jour avant sa découverte, un vent fort et une pluie importante s'étaient abattus sur la ville de Saint Denis. La dépression météorologique avait peut être contraint l'oiseau fatigué à s'approcher malgré lui de nos côtes. Épuisé, l'oiseau aurait finalement succombé, soit de fatigue, soit après un choc. Dans le passé, nous avons déjà observé des oiseaux de mer ou des migrateurs sur la côte, incapable de s'envoler qui se laissaient prendre sans

résistance. Au début de cette année, un Noddi à bec grêle, probablement en provenance de Maurice, avait finalement succombé à ses blessures suite à des circonstances similaires, ce qui l'avait contraint à se rapprocher de nos côtes (Amauri & Probst, 1995).

Les déplacements de la Gygis blanche sont peu connus. L'individu récupéré à La Réunion provenait sans doute de la population de l'île Rodrigues où une cinquantaine de couples nicheurs sont établis sur les îlots Coco et Sable. La colonie la plus importante est disséminée sur plusieurs îles des Seychelles (Mahé, Praslin, Bird Island, Amirantes, Aldabra, etc.) qui abritent plusieurs dizaines de milliers de couples.

Notons pour conclure que l'avifaune migratrice de La Réunion est encore loin d'être répertoriée. Notre île à la chance d'être située dans un carrefour migratoire diversifié. Des oiseaux migrateurs peuvent provenir des zones subantarctiques, de l'hémisphère Nord, du continent africain et de la zone asiatique. Depuis 1989, une espèce nouvelle est découverte chaque année.

Bibliographie

LANGRAND, O. 1995. Guide des oiseaux de Madagascar. Delachaux et Niestlé, 1-415.

PENNY, M.J. 1974. The birds of Seychelles and the outlying islands. Collins Son, Glasgow. 1-160.

AMAURI, Y. & PROBST, J.M. 1995. Note sur un Noddi à bec grêle apporté par le cyclone Ingrid le 27 février 1995. Bull. Phaethon, vol. 2 : 106.